



« S.O.S. FANTÔMES » (1984).

1. POST DU COMPTE INSTAGRAM @KEYBEAUTY.OFFICIEL.
2. ILLUSTRATION D'UDO J. KEPPLER (1901).
3. COMPTE INSTAGRAM @PEGGY.MEDIUM.



I N S O L I T E

# PROFESSION : EXORCISEUR D'APPART

Chasser les esprits et rétablir l'harmonie vibratoire de votre bien...  
Telle est l'étrange promesse de ces « experts » qui font florès sur les réseaux sociaux. Visite hantée. PAR CONSTANCE DOVERGNE

**S**UR INSTAGRAM APPARAISSENT DEPUIS QUELQUES MOIS DES PUBLICITÉS D'UN NOUVEAU GENRE. Face caméra, un inconnu cintré dans un blazer en polyester vous interpelle : « Ton bien ne se vend pas, malgré son prix aligné sur le marché ? Il est sans doute peuplé d'énergies négatives suite à un décès ou à un événement violent. Contacte-moi pour augmenter le taux vibratoire de ton logement et dégager les entités négatives qui empêchent sa vente ! » Ces temps-ci, les « exorcistes immobiliers » des réseaux sociaux sont à la fête : victime d'une hausse brutale des taux d'intérêt en 2023, le secteur subit un ralentissement inédit. À Paris, où le montant des transactions a reculé d'environ 10 % depuis trois ans, des appartements qui s'arrachaient en quelques heures peuvent désormais moisir sur les sites de petites annonces pendant de longs mois. Vite, un ghostbuster !

Mais l'humanité n'a pas attendu l'anxiété immobilière actuelle pour croire que l'énergie invisible d'un lieu affecte le bien-être de ses habitants. Système cosmologique immémorial, le feng shui était déjà pratiqué il y a trois mille ans en Chine afin de déterminer l'emplacement d'une ville ou

d'un tombeau, où l'énergie vitale – le qi – circulerait de manière harmonieuse. « Il existe aussi, dans certains lieux, la mémoire d'états émotionnels négatifs (maladie longue, suicide, violences), qui imprègnent les murs et les sols », affirme Isabelle Sengel, architecte d'intérieur et praticienne en feng shui. Nos maisons seraient-elles donc remplies de « bad vibes » ? Brrr...

Selon les énergéticiens, plus la mémoire du lieu serait chargée, plus son taux vibratoire serait bas, provoquant anxiété, sensation de lourdeur, fatigue, inconfort... Un concept qui n'a, bien sûr, jamais été confirmé par la science. Enfin, « il y a les entités, âmes stagnantes de personnes décédées, qui peuplent certains logements et perturbent les courants énergétiques », raconte un énergéticien, estimant que, « dans un pays aussi vieux et chargé de mémoire que la France, environ une maison sur deux est habitée par une entité ». Panique chez les amateurs de vieilles pierres, cheminées d'origine, poutres apparentes et « charme de l'ancien ».

Surfant sur l'engouement actuel pour l'ésotérisme, certains « spécialistes » autoproclamés proposent

COLUMBIA PICTURES; VERA LAIR/STOCKSY; @KEYBEAUTY.OFFICIEL; ILLUSTRATION UDO J. KEPPLER/BUYENLARGE/GETTY IMAGES; @PEGGY.MEDIUM.



2

après qu'une exorciste l'a prévenue que le fantôme dont elle sentait la présence, une centenaire nommée Michèle, n'en bougerait pas. À Lyon, un agent immobilier à la retraite raconte avoir débloqué une quinzaine de ventes qui n'aboutissaient pas en investissant dans des nettoyages énergétiques. Dans le Cotentin, un couple de New-Yorkais qui venait d'acquérir un manoir du XVII<sup>e</sup> siècle abandonné a demandé à un énergéticien d'explorer le domaine. « Il y avait encore du monde à l'intérieur », indique le rapport, notamment « un bébé tombé dans le puits au XVII<sup>e</sup> siècle » et « un capitaine de navire du XVIII<sup>e</sup> qui ne voulait pas trop partir au début, mais a fini par comprendre ».

À ce stade de son enquête, la journaliste, médusée, est tentée de solliciter, elle aussi, une intervention, juste pour voir. « Surtout pas ! » s'exclament en chœur les praticiens interrogés. On ne s'amuse pas avec l'invisible. Certains incompetents risqueraient, paraît-il, d'importer dans un logement parfaitement sain des énergies négatives résiduelles provenant d'un nettoyage précédent, façon

punaises de lit ectoplasmiques... En l'absence d'un annuaire des énergéticiens de confiance, Isabelle Sengel recommande de se fier à son intuition et se méfie de la prolifération des formations proposées en ligne. « Tout le monde ne peut pas pratiquer ce genre de choses. Ce ne sont pas des techniques au sens strict : on utilise avant tout sa propre énergie. » D'ailleurs, tous les logements ne méritent pas d'être « nettoyés au Karcher », poursuit-elle. « Les énergies négatives occupent surtout les espaces que nous n'habitons pas. Si nous habitons pleinement un lieu, elles ont moins de place et finissent par disparaître. Le remède de base reste très simple : aérer, faire le ménage. Ensuite, un premier niveau consiste à mettre du gros sel dans les endroits que l'on sent un peu chargés ou d'allumer de la sauge blanche amérindienne et de faire le tour du lieu pour que la fumée lèche les murs. » Simple comme bonjour, on vous dit.

Si ces pratiques ont de quoi interloquer les esprits cartésiens, elles ont au moins un intérêt : réapprendre aux

gens à considérer leur chez-soi. « On dépasse la logique du prix au mètre carré, note l'architecte. Les lieux deviennent des cocons protecteurs, des réponses à l'agressivité du monde extérieur – travail, politique, etc. Cela transforme notre regard. Et, quelle que soit la méthode, le simple fait de s'intéresser à son lieu de vie est déjà extrêmement intelligent. » Pas faux. Mais est-il besoin de croire aux fantômes pour faire ce constat ? ●



3

Les tarifs vont de 60 euros pour un nettoyage énergétique "simple" à plus de 1 000 euros.

donc une purification des habitations à des tarifs allant de 60 euros pour un nettoyage « simple », souvent à distance, jusqu'à plus de 1 000 euros pour de très grandes surfaces. « C'est un peu comme faire le ménage chez soi, mais à un niveau plus impalpable », prétend Isabelle Sengel. Longtemps cachée, cette pratique tend à s'afficher sans complexes, à l'instar des sessions de voyance qui se font sur Zoom ou de l'astrologie qui s'épanouit sur Instagram.

Clément, directeur artistique, raconte ainsi avoir mis un terme à des mois de mal-être inexplicable en faisant venir une énergéticienne dans son 35 mètres carrés situé sous les toits parisiens. Celle-ci aurait repéré la présence de l'ancien propriétaire des lieux dans la cuisine, mais aussi l'arrière-grand-mère de Clément dans le canapé, et dans son lit... son voisin assassiné quelques mois plus tôt. Rive gauche, Salomé a fini par quitter l'appartement de ses rêves